

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 30 (1980)

Heft: 1

Buchbesprechung: Les textiles dans le monde musulman VIIe-XIIe siècle [Maurice
Lombard]

Autor: Bolens, Lucie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et livres de raison, procès-verbaux, inventaires, actes notariés, coutumiers, recueils d'ordonnances, feuilles d'avis ont constitué un corpus, familier à l'historien, dans lequel le lexicographe a puisé ses exemples. Ces derniers sont, dans les articles, échelonnés de siècle en siècle du moyen âge au début du XIX^e siècle, selon le modèle fourni par le grand Littré. Le parler neuchâtelois, que nous distinguons du patois, possède ainsi depuis longtemps son classique, alors que les cantons voisins n'y apparaissent que pour autant que le vocabulaire soit commun à la tradition romande et à la pratique neuchâteloise. Un historique pour la moitié des articles tire les conclusions de ce rassemblement de données et renvoie aux sources, toujours soigneusement notées. Si j'ajoute, en plus des rubriques fournies habituellement par les dictionnaires, que l'attention accordée par l'auteur à la toponymie et aux patronymes locaux débouche sur des index facilitant la consultation, on comprendra que l'histoire a tout à gagner à semblables rééditions. Une consultation récente de ce remarquable outil de travail concernant l'ancien Evêché de Bâle, – à propos des notions de «courtine», de «colonger», de «cour colongère» – m'ont prouvé l'intérêt des notices, le caractère judicieux des renvois et les précieuses pistes qu'il ménage, au-delà même de la région neuchâteloise. Institutions civiles, judiciaires et militaires, manifestations diverses des mentalités locales, dont les aires de dispersion sont soigneusement indiquées, se taillent une part qui n'est pas mince.

A l'historien chevronné, il est sans doute inutile de vanter les mérites de cet ouvrage exceptionnel. Il m'a semblé judicieux de le rappeler à l'attention de la génération des chercheurs débutants. Sans vouloir engager ici une nouvelle «Querelle des Anciens et des Modernes», il m'apparaît qu'il serait juste de remettre de temps à autre en valeur un usuel de la recherche régionale, au moment où une production au caractère protéiforme, encourageante à n'en point douter, empêche parfois de retrouver des bases solides.

Une restriction finale cependant à l'égard de l'éditeur. Nulle part, on ne nous signale qu'il s'agit d'un «reprint». Le procédé frise la malhonnêteté. Le «consommateur culturel» a aussi droit à des égards! Une couleur différente pour la couverture ne suffit pas à le satisfaire ...

Peseux

André Bandelier

ALLGEMEINE GESCHICHTE - HISTOIRE GÉNÉRALE

MAURICE LOMBARD, *Les textiles dans le monde musulman VIIe-XIIIe siècle*. Postface de Jacques le Goff. Paris-La Haye-New York, Mouton, 1978. 313 p. schémas et cartes hors texte (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Centre de recherches historiques. Civilisations et Sociétés, 61).

Quand Maurice Lombard mourut prématurément en 1964, les quelques articles parus sous son nom avaient magistralement bouleversé la non moins magistrale thèse d'Henri Pirenne. Rien cependant n'avait été publié des dossiers préparés en vue d'une probable «thèse» sur l'économie médiévale. Une première synthèse posthume de ce précieux travail fut livré au public en 1971, par Fernand Braudel, sous

le titre *L'Islam dans sa première grandeur* (VIIe–XIe siècles) chez Flammarion. L'entreprise d'un ensemble, intitulé *Etudes d'Economie médiévale*, dont nous avons ici, avec les textiles, le troisième volet, respecte avec bonheur, dans les titres, l'orientation intellectuelle de Maurice Lombard, où la méticulosité technique et l'insertion spatio-temporelle des objets d'études (monnaies, métaux, textiles) débouchent sur une synthétique cartographie historique d'une remarquable efficacité didactique. Par ce préambule j'entends dire combien il m'apparaît important de retrouver ici le diptyque Histoire-Techniques dans l'acception propre à Maurice Lombard.

On peut distinguer trois parties, non discernables dans la table des matières mais représentant trois thèmes différents. Tout d'abord un savant répertoire des textiles, anciens (laine et lin), nouveaux (coton et soie), d'origine indienne et chinoise, arrivés dans l'aire culturelle musulmane quand cette nouvelle entité politique supprime l'antique frontière dressée entre les deux domaines rivaux sassanide et byzantin; les textiles dits secondaires (sparte, alfa, joncs ...) sont d'autant plus intéressants qu'ils n'apparaissent pas dans les documents commerciaux, alors même qu'ils sont fondamentaux pour la vie quotidienne, les cordages, les voilures. Ce répertoire est donné en sanscrit, grec, latin, arabe, langues vernaculaires romanes (on peut regretter l'absence inattendue d'un index-matière, qui aurait valablement accompagné l'index géographique et historique). Les techniques de préparation exposées ensuite prolongent cette information, sur les matières tinctoriales, les produits nécessaires au dégraissage et mordantage, chaque produit s'accompagnant de la méthode d'emploi et des références aux sources autorisant cette description.

Un centre textile exemplaire, le Delta égyptien, sépare la première partie de celle qui amorce l'étude des volumes de production et des réseaux de circulation. Moins étendue, elle représente la pierre d'achoppement de tout chercheur en quête de documents chiffrés sur cette période de l'histoire des pays musulmans. Nulle extrapolation abusive, mais au contraire l'appel aux sources occidentales permettent une évaluation d'un vaste courant commercial du monde musulman vers les cours princières d'Occident et, plus qu'on aurait pu l'espérer, de minutieuses précisions sur les dimensions des tapis et pièces d'étoffes. La civilisation y apparaît comme une civilisation du textile où la hiérarchie sociale s'exprime par le vêtement et les tentures, véritable mobilier des demeures et des palais. Thésaurisés, les tissus constituent un instrument pour le gouvernement des hommes «comparable à la thésaurisation métallique et traités comme une véritable monnaie» (p. 197). Cette réalité caractérise aussi les civilisations médiévales chrétiennes (cf. la belle étude de Françoise Piponnier sur le costume et la vie sociale à la cour d'Anjou aux XIVE et XVE siècles); c'est en faisant appel aux soieries orientales, byzantines ou du monde musulman, que les principautés chrétiennes pratiquèrent le «don» politique, avant l'essor du XIIIe siècle. Reprenant, pour l'organisation du travail, les modèles sassanide et byzantin, le Khalifat perpétue une organisation des métiers par l'Etat, conforme à l'esprit coranique, et dont le produit le plus fameux est le prestigieux tirâz princier, instrument véhiculant dans le vaste Empire, la pièce fastueuse émanant des ateliers palatins et permettant d'évoquer le rôle unique du représentant du Prophète. Néanmoins, un courant parallèle, quasi clandestin, et dérivé des Collegia romano-byzantins, réalise une autre organisation du monde du travail, confréries «obéissant à une doctrine mystique et sociale» (p. 208), que Maurice Lombard associe à la fameuse révolte des esclaves noirs «Zendjs», mais aussi aux soulèvements plébéiens des IXe et Xe siècles, expression désordonnée et messianique d'une opposition, encore peu étudiée, à l'autorité gouvernementale.

Civilisation du textile, donc, qui nous mène à une image vivante d'un monde musulman sans à priori, où la vie des campagnes et des villes, des batailles et des navires, des palais et des huttes défile à mesure que l'on évoque le chanvre rustique, l'alfa bon à tout faire ou le byssus irisé des profondeurs marines. On ne peut que remercier les disciples savants qui, en restant dans l'ombre, ont rendu accessibles les travaux d'un grand maître trop tôt disparu.

Peissy-Genève

Lucie Bolens

Paläographie und Handschriftenkunde

Codicologica. I. *Théories et principes*. Rédacteur: A. GRUYS. Rédacteur adjoint: J. P. GUMBERT. Leiden, E. J. Brill, 1976. 111 S.

Handschriftenbeschreibung in Österreich. Referate, Beratungen und Ergebnisse der Arbeitstagen in Kremsmünster (1973) und Zwettl (1974). Herausgegeben von OTTO MAZAL. Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1975. 174 S., Taf. (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften, 122. Band. Veröffentlichungen der Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters, Reihe II, Band 1). Wien.

HANS ZOTTER, *Bibliographie faksimilierter Handschriften*. Graz, Akademische Druck- und Verlagsgesellschaft, 1976. 285 S.

FRANZ UNTERKIRCHER, *Die datierten Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek von 1451 bis 1500*. 1. Teil: Text. 2. Teil: Tafeln. Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1974. 248 S., 633 Abb.

Derselbe, *1501-1600*. Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1976. 257 S., 600 Abb. (Kommission für Schrift- und Buchwesen. Katalog der datierten Handschriften in lateinischer Schrift in Österreich. Bd. III u. IV).

FLORENTINE MÜTHERICH und JOACHIM GAEHDE, *Karolingische Buchmalerei*. München, Prestel, 1976. 128 S. (Die grossen Handschriften der Welt).

Codicologica ist eine neue Serie von Untersuchungen zur Handschriftenkunde oder Codicologie (der Neologismus taucht im Schrifttum erstmals 1949 auf), dieser «Archäologie des handgeschriebenen Buches», einer Wissenschaft, «qui s'occupe uniquement de ce qu'on peut appeler la technique artisanale du livre», wie Charles Samaran in seinem Vorwort schreibt, «qui étudie tous les moyens matériels employés dans l'Antiquité et au Moyen Âge pour fabriquer cet objet, simple en apparence, en réalité très compliqué: le livre manuscrit (rouleau et codex) destiné tantôt à l'usage individuel, tantôt à l'usage collectif.» Der erste Faszikel – «Théories et principes», soll, wie der Redaktor dieser vorerst auf 7 Hefte geplanten Publikation, Albert Gruys, Professor der Histor. Hilfswissenschaften an der Universität Nymwegen, ausführt, Gelehrte und Studenten vertraut machen mit der Methodologie und Geschichte der codicologischen Disziplin. Neue Untersuchungen und ältere wertvolle, heute nicht mehr jedermann leicht zugängliche Arbeiten sind vereinigt. Es ist zu hoffen, dass die kommenden Faszikel steigendem Interesse begegnen, zumal Gegenstände berührt werden, über die man sich oft nur mühsam unterrichtet.

Die Erschliessung der in öffentlichen und privaten Bibliotheken befindlichen mittelalterlichen Handschriften durch ihre exakte paläographische, codicologische und inhaltliche Beschreibungen ist seit langem eine Forderung all jener, die auf diese